



28 juillet 2025

Pesticides : pour ou contre l'acétamipride ? L'analyse des arguments des uns et des autres

La pétition contre la loi dite « Duplomb » sur le site de l'Assemblée nationale [[consulter](#)] a été signée par **un nombre record de citoyens** (plus de 2 millions de personnes au matin du 28 juillet) démontrant la préoccupation de la population française face au recul observé dans les décisions politiques relatives à l'environnement et à la santé. C'est là un point de vue qui est largement partagé dans le monde [[lire](#)].

La loi, passée au début de juillet sous la pression du syndicat agricole [FNSEA](#)¹, proche de l'agroindustrie, envisage la réintroduction de certains pesticides, en particulier la réautorisation du néonicotinoïde acétamipride (autorisé au niveau de l'Union européenne mais interdit en France) utilisé principalement dans la production de betteraves à sucre et de noisettes, ainsi que l'autorisation d'élevages avicoles industriels plus grands. Elle est un **symbole de la vision à court terme et purement économique des dirigeants politiques français**.



¹ Il faut noter que si ce syndicat soutient la loi, elle ne fait pas l'unanimité dans la profession agricole et est fermement opposée par la [Confédération Paysanne](#).

Les arguments des partisans de l'autorisation de l'acétamipride sont essentiellement l'importance économique de la production de sucre de betterave qu'il s'agit de préserver, et l'absence de solutions alternatives². Ceux des opposants se réfèrent aux conséquences négatives de ce pesticide sur l'environnement et la santé, et plus généralement, sur la durabilité de l'économie.

Cet article rassemble quelques éléments permettant de se faire une opinion sur ces arguments.

L'importance économique du secteur betteravier

Le chiffre d'affaires total des sucriers français (sous-produits compris) a atteint 7,6 milliards d'euros en 2022, selon l'Insee, soit environ 0,3 % du PIB de la France [lire [ici](#) et [ici](#)].

Lors de la campagne 2024-2025, la France a produit 32,9 millions de tonnes de betteraves à sucre correspondant à environ 4,6 millions de tonnes de sucre de betterave.

Cette production a utilisé 1,5 % de la surface agricole utile de la France (412 000 hectares) et a employé 23 000 personnes dans le secteur agricole et 6 000 personnes dans les sucreries, si l'on inclut également la fabrication d'éthanol.

L'industrie du sucre est fortement concentrée en Europe. En France, les géants sont Tereos et Cristal Union. Certaines estimations portent à 70 000 les emplois créés (soit environ 0,23 % des emplois totaux en France), si l'on considère les emplois indirects [[lire](#)].

Cependant, le marché mondial du sucre est un marché très particulier, et la réforme de la Politique agricole commune de l'Union européenne en 2017 a davantage exposé les prix du sucre en Europe aux fortes variations observées au niveau mondial. En cas de prix bas, une part plus importante de la production va vers la fabrication d'éthanol qui, en année normale, représente à peu près 10 % du total [[lire](#)].

En somme, **la production de sucre betteravier est une activité risquée et d'une importance modeste en France, mais exportatrice**. Au niveau agricole, on pourrait assez facilement envisager une reconversion vers d'autres productions, étant donné la bonne qualité des terres utilisées pour la betterave. Par contre, la reconversion serait probablement plus difficile pour la partie industrielle de la filière.

² L'utilisation de l'acétamipride a pris de l'ampleur du fait qu'elle apparaissait comme ayant une toxicité inférieure pour les mammifères que les produits alternatifs [[lire en anglais](#)]. Elle agit sur les récepteurs nicotiniques de l'acétylcholine, un neurotransmetteur important dans le système nerveux, surtout, dans le cas des mammifères, dans les systèmes neuromusculaire et reproducteur chez les mammifères [[lire en anglais](#)].

La production de noisettes, pour sa part, reste minime en France.

Les conséquences négatives sur l'environnement

Rappelons ici que l'on utilise l'acétamipride parce qu'elle **agit sur le système nerveux** des insectes en entraînant une excitation anormale, des convulsions, la paralysie, et en fin de compte, la mort. Les insectes suceurs y sont particulièrement sensibles. Son application, combinée à celle d'autres composés chimiques, pourrait en amplifier ses effets, ce qui fait que l'étude isolée de l'impact de l'acétamipride pourrait sous-estimer son action réelle sur l'environnement, étant donné les possibles synergies avec d'autres produits [[lire en anglais](#)].

L'utilisation de quantités potentiellement importantes d'acétamipride sur les 412 000 hectares de culture betteravière et sur les quelques centaines d'hectares plus anecdotiques de plantation de noisetiers, en France, aura un impact :

- sur les **pollinisateurs**³ comme l'abeille. Elle réduit significativement sa durée de vie, induit une activité de butinage précoce et diminue les vols de butinage des abeilles ouvrières [[lire ici](#) et en anglais [ici](#)]. Elle provoque des troubles divers y compris des effets neurotoxiques par action sur les neurones pouvant entraîner la paralysie [[lire](#)] ainsi que sur la mémoire [[lire en anglais](#)].
- sur certains **insectes parasites d'insectes** s'attaquant aux cultures, tels que les trichogrammes qui sont utiles dans la protection des plantes [[lire en anglais](#)].
- sur le **niveau d'activité biologique microbienne dans les sols**, la composition de la flore microbienne et l'activité enzymatique [[lire en anglais](#)], avec des conséquences sur les cultures.
- sur le monde aquatique – car l'acétamipride peut rester présente dans l'eau – où elle a un effet sur la faune, s'accumulant dans les organismes et pouvant même être transmise à leur descendance [[lire en anglais](#)].



³ Rappelons ici l'importance capitale des pollinisateurs qui sont responsables d'environ 35 % de la production alimentaire, contribuant à une augmentation d'approximativement 75 % des rendements des cultures les plus importantes [[lire ici](#) et [ici](#)].

Par ailleurs, plus généralement, on sait que les néonicotinoïdes entraînent également une baisse de l'immunité des abeilles face à certains virus [\[lire\]](#), et qu'en persistant dans le sol, l'air, l'eau et les organismes vivants, ils ont des effets négatifs sur les vers de terre, les oiseaux et les invertébrés aquatiques, ainsi que sur les micro-organismes, avec des conséquences en cascade sur l'ensemble de l'environnement [\[lire en anglais\]](#).

Les conséquences négatives sur la santé humaine

Des études montrent que l'acétamipride et, plus généralement, les nicotinoïdes peuvent avoir un effet nocif sur la santé humaine. Elles sont présentées dans une 'méta-étude' de 2015 [\[lire\]](#) reprenant les résultats de divers travaux de toxicologie :

- l'acétamipride provoque des **effets neurotoxiques**,
- on a observé également que chez les mammifères (expérience sur les souris), il peut avoir un **effet sur les organes reproducteurs**, diminuer l'immunité en agissant sur les lymphocytes, et occasionner des hémorragies (chez les rats).

Vers la fin de 2024, un article analysant les résultats de l'impact des nicotinoïdes sur la santé reproductive [\[lire en anglais\]](#) soulignait que le sujet est encore largement sous-étudié. Cette situation avait d'ailleurs entraîné un avis de l'EFSA [\[lire en anglais\]](#), début 2024, affirmant qu'il « existe des incertitudes majeures dans le corpus de preuves concernant la neurotoxicité développementale de l'acétamipride, et des données supplémentaires sont donc nécessaires pour parvenir à une compréhension mécanique plus robuste permettant une évaluation appropriée des dangers et des risques » et de conseiller la poursuite de l'utilisation de ce produit dans l'Union européenne, au mépris du principe de précaution.

L'absence de solutions alternatives

En dépit des affirmations des partisans de l'autorisation de l'acétamipride, **il y a des alternatives à l'utilisation de néonicotinoïdes**, et en particulier de l'acétamipride, pour produire des betteraves à sucre.

C'est ce qu'affirme un groupe de chercheurs français qui ont analysé près de 300 articles scientifiques et identifié 75 stratégies de contrôle alternatives à l'utilisation de néonicotinoïdes, parmi lesquelles 20 méthodes efficaces pouvant être mises en œuvre à court terme de manière pratique et durable [\[lire\]](#).

Ces méthodes font appel à des insecticides naturels et synthétiques, des champignons pathogènes pour les insectes, des prédateurs sélectifs, des huiles organiques et minérales, des molécules stimulant les défenses naturelles des betteraves, des pratiques culturales et des variétés résistantes.

Chacune de ces méthodes a ses limites, mais en combinaison elles sont compatibles et complémentaires. **Des expérimentations restent cependant**

encore nécessaires pour trouver les bonnes combinaisons qui, en plus d'être efficaces, auront des effets indésirables limités.

Conclusion

L'analyse des arguments des partisans et des opposants à l'autorisation de l'acétamipride fait, de l'avis de lafaimexpliquée, clairement **pencher la balance en faveur de l'interdiction de son utilisation**.

Ses effets sur l'environnement et la santé et l'existence d'alternatives rendent son autorisation inconcevable sur la base unique d'arguments économiques.

L'opposition environnement/santé – économie et finance, continuellement présente dans le débat sur les politiques, donne l'impression fautive que ces deux domaines sont comparables ou substituables. C'est là une **faute fondamentale**.

Rappelons ici que l'économie et la finance dépendent de plus en plus de la monnaie (financiarisation de l'économie) qui, elle-même, est une création humaine destinée à faciliter les échanges qui est basée sur des accords et la confiance. En ce sens, **tout ce qui a rapport à l'argent est négociable**.

Par contre, l'environnement et la santé, eux, reposent sur une multitude de processus physico-chimiques et biologiques qui existaient bien avant l'apparition de l'homme, et que celui-ci, malgré tous ses efforts⁴ n'arrive pas à maîtriser totalement ou à modifier, ne serait-ce qu'en partie. Dans ce domaine, cela a déjà été mentionné dans des articles précédemment publiés sur lafaimexpliquée, **la négociation n'est pas possible...**

Ce devrait être sérieusement matière à réflexion pour tous, et surtout pour nos dirigeants qui, le plus souvent, mettent en avant l'argent et le court terme, aux dépens de la réalité physico-chimique et biologique et du long terme.

Pour en savoir davantage

- Culture Sucre, [Chiffres clés de la filière betterave-canne-sucre](#), 2025.
- XERFI, [L'industrie du sucre](#), 2025.
- Oladosu, J.I., Flaws, J.A., [The impact of neonicotinoid pesticides on reproductive health](#), Toxicological Sciences, Volume 203, Issue 2, February 2025, Pages 131-146, 2025 (en anglais).
- Kumar, A., [Acetamiprid & Cypermethrin Exposure Mediated Toxicity: A Review of Its Effect on Ecosystem Health](#), International Journal of Advanced Research and Multidisciplinary Trends (IJARMT) 2, no. 2 (2025): 356-367, 2025 (en anglais).

⁴ Aménagements et technologies diverses, géo-ingénierie visant à modifier les conditions météorologiques, ne serait-ce que localement, etc.

- Zang, Y., et al., [Acetamiprid-Induced Toxicity Thresholds and Population Sensitivity in Trichogramma dendrolimi: Implications for Pesticide Risk Assessment](#), Insects, 2025 (en anglais).
- Mamy, L., Pesce, S., Sanchez, W. et al., [Impacts of neonicotinoids on biodiversity: a critical review](#), Environ Sci Pollut Res 32, 2794–2829, 2025.
- EFSA, [Statement on the toxicological properties and maximum residue levels of acetamiprid and its metabolites](#), 2024 (en anglais).
- Bettiche, F., et al., [Les Risques Des Pesticides Néonicotinoïdes Sur Les Pollinisateurs](#), Journal Algérien des Régions Arides Volume 16, Numéro 1, Pages 68–74, 2023.
- Zuščíková, L., Bažány, D., Greifová, H., Knížatová, N., Kovácik, A.; Lukác, N.; Jambor, T., [Screening of Toxic Effects of Neonicotinoid Insecticides with a Focus on Acetamiprid: A Review](#), Toxics 2023, 11, 598, 2023 (en anglais).
- Verheggen, F., Barrès, B., Bonafos, R., Desneux, N., Escobar-Gutiérrez, A., et al., [Producing sugar beets without neonicotinoids: An evaluation of alternatives for the management of viruses-transmitting aphids](#), Entomologia Generalis, 2022, 42 (4), pp.491 – 498. 10.1127/entomologia/2022/1511, 2022 (en anglais).
- Dworzanska, D. et al., [The influence of acetamiprid and deltamethrin on the mortality and behaviour of honeybees \(Apis mellifera carnica Pollman\) in oilseed rape cultivations](#), 2020 (en anglais).
- Shi, J., et al., [Effects of sublethal acetamiprid doses on the lifespan and memory-related characteristics of honey bee \(Apis mellifera\) workers](#), Apidologie (2019) 50:553–563, 2019 (en anglais).
- Coulon, M., [Rôle des interactions virus/ pesticides dans le déclin des abeilles](#), Sciences agricoles, Université d'Avignon, 2017.
- Zoumenou, B. et al., [Effets toxicologiques et méthodes d'analyse de la lambda-cyhalothrine et de l'acétamipride utilisés dans la protection phytosanitaire du cotonnier au Bénin](#), International Journal of Biological and Chemical Sciences, 2015.

Sélection d'articles publiés sur [lafaimexpliquée](#) et liés à ce sujet :

- [Politique, environnement et climat : prise de conscience populaire, répression et inaction](#), 2025.
- [Les pollinisateurs sont en diminution rapide – Au lieu de les protéger, certains s'activent \(et investissent\) pour les remplacer](#), 2022.

Et consulter nos pages thématique sur « [Pesticides](#) » et « [Biodiversité et alimentation](#) ».